

## La joie du chant de Robin McKelle au New Morning

La chanteuse américaine était l'invitée, mercredi soir, du club parisien où se tient le Festival All Stars jusqu'au 31 juillet

### JAZZ

**D**epuis début juillet, pour certains concerts, comme les deux de Billy Cobham, le public a été là, pour d'autres, cela a été moins satisfaisant. Mais nous sommes assez fiers d'avoir pu maintenir le festival», se félicite Catherine Farhi, qui dirige le New Morning, à Paris. De fait, le Festival All Stars est une étape appréciée par les vedettes du jazz, mais pas seulement, lors des tournées d'été. Si en 2020 le festival n'a pu avoir lieu, son affiche 2021 tient son rang.

Le club a notamment déjà reçu la chanteuse soul et funk Martha High, le quintette du saxophoniste Stefano Di Battista, le

que si vous voulez.» Une partie du public le fait.

Le pianiste Shedrick Mitchell et le batteur Charles Haynes, qui ont participé au dernier album de la chanteuse, *Alterations* (février 2020, Dooie Records/Membran), et le contrebassiste et bassiste Eric Wheeler s'installent. Courte introduction instrumentale. Robin McKelle arrive, en veste et pantalon lamé or, débute par *Back to Black*, d'Amy Winehouse. Entre jazz et soul.

Née en 1976 à Rochester (Etat de New York), elle a chanté tôt à l'église, enregistré en 2006 avec un big band jazz, abordé plus tard la soul (*Soul Flower*, 2012, et *Heart of Memphis*, 2014). Elle dit, en français, sa joie d'être enfin

lutions. Elle accompagne les courbes mélodiques de la main, dessinant comme un vol d'oiseau.

*Swing Low, Sweet Chariot*, classique du répertoire spiritual et gospel, qu'elle a enregistré sur l'album *Melodic Canvas* (2018), est déployé en chant scat, ce jeu vocal en onomatopées, dont elle maîtrise l'art. Elle donne profondeur, chaleur au *No Ordinary Love* un peu distant et lisse de Sade, porte en ampleur *You've Got a Friend* de Carole King. Sa version soul de *Jolene*, succès country de Dolly Parton, précède une plongée blues, intense, vers le *Mercedes Benz* de Janis Joplin. Rappel, encore plus blues, encore plus dans l'ancrage gospel, encore plus dans la joie

pianiste très en vue ces derniers temps Christian Sands, le pianiste cubain Harold Lopez-Nussa, le batteur Billy Cobham... Le guitariste Julian Lage, le contrebassiste Henri Texier sont attendus. Ce mercredi 21 juillet, c'est la chanteuse Robin McKelle. C'est aussi le jour de nouvelles règles pour les lieux culturels. La capacité d'accueil de plus de 400 personnes au New Morning requiert le passe sanitaire.

Les portes ouvrent à 20 h 30, les concerts du festival, prévu jusqu'au 31 juillet, débutent à 21 h 30. Contrôle du passe à l'entrée, puis celui des billets. Tranquillement. La jeune femme à l'accueil billetterie précise: «Avec le passe, vous pouvez enlever le mas-

là, au New Morning, après plusieurs reports. Ovation façon stade. Explique qu'elle va chanter plusieurs extraits d'*Alterations*, choix de chansons qui sont celles de femmes dont les voix, les textes, les interprétations ont été des inspirations.

### L'art du scat

Amy Winehouse donc. Joni Mitchell, jouée régulièrement par des artistes du jazz (Herbie Hancock lui a consacré un album entier), dont Robin McKelle vit pleinement *River*, l'une de ses nombreuses chansons de pure émotion. Avec la ballade *Don't Explain*, créée par Billie Holiday en 1944, Robin McKelle murmure, effleure, étire les phrases en modu-

du chant, *Forgetting You*, tiré de l'album *Heart of Memphis*. Puis elle revient avec le seul Eric Wheeler à la contrebasse. «Cette chanson, c'est pour Catherine [Farhi], pour la famille.» *Smile*, composée par Charlie Chaplin pour son film *Les Temps modernes* (1936). Le public claque des doigts. Fort bien. Peu à peu naît l'idée que la famille, c'est plus largement celle du New Morning et son public. Et que le sourire de *Smile* pourrait être celui de jours à venir. ■

SYLVAIN SICLIER

*Festival All Stars, au New Morning, jusqu'au 31 juillet. Programme complet, tarifs et informations sur Newmorning.com*